DAVID CHAMBRE
LE 9E DEGRÉ

Par Jean-Louis Laroche

Les ouvrages ayant pour sujet l'escalade libre exclusivement rocheuse ne sont pas légion. Les parutions se font rares et les écrits sérieux n'encombrent pas les étagères.

Le 7e degré de Reinhold Messner, paru en 1975, s'attachait à relier l'entraînement nécessaire à la pratique de la « limite des possibilités humaines », en vue d'une préparation à la grimpe en montagne.
(voir le Biblio-Collector du n°408 – octobre 2014).

Le 8e degré vit le jour en 1987, quatre ans après que cette cotation eût été officialisée. Le bouquin est signé J.-B. Tribout et D. Chambre. Hormis la montée d'un cran, importantes nouveautés : naissance de la compétition en falaise, balbutiement du mur sur prises artificielles, et la somme de travail que requiert un tel niveau.

UN BEAU CHANTIER!

Nous attendions avec impatience l'émergence du cran au-dessus. C'est chose faite depuis ce jour de 1991 où naissait la voie *Action Directe*, considérée comme fondatrice du 9e degré.

Il a fallu attendre 2015 pour que David Chambre sorte l'ouvrage de référence, *Le 9e degré*, sous-titré fort à propos : « 150 ans d'escalade libre ». Constat immédiat, l'objet s'apparente plus à une pierre de Rosette qu'à un *in-octavo* pépère! Il avoisine les deux kilos et bénéficie grâce à son format d'une mise en page magazine: texte aéré, photos pleines pages, bios « personnages » bien tempérées, belle quadri mais aussi noir et blanc vintage pour les pionniers.

Le travail des éditions du Mont-Blanc est top, avec un catalogue prometteur. Pas étonnant, puisqu'il est coaché par Catherine Destivelle, égérie toutes catégories. Bravo à David, qui parvient à ne pas nous lasser dans ce fourmillement de dates et de chiffres, alternant la grande histoire et les anecdotes qui ont édifié la saga des chaussons résinés.

La préface de J.-B. Tribout pose les bases et un sommaire détaillé ouvre le recueil en double page. Le programme va du temps de l'aventure où l'on découvre que « grimper est une activité aussi ancienne que l'humanité » et se poursuit par la lente évolution d'une gestuelle qui mûrit comme un bon cru, intention éthique comprise.

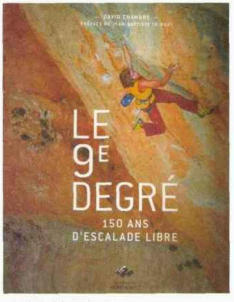
CITIUS, ALTIUS, FORTIUS: QUAND LE LIBRE PRND DE L'ALTITUDE...

Plus vite, plus haut, plus fort... Rentrer dans les détails ne tiendra pas dans cette chronique. Plongez vous dans cet album magique pour vous imprégner de rêve. L'évolution perceptible au fil du temps et les spots répartis dans le monde entier apparaissent, avec leurs spécificités - climat, supports, longueurs de plus en plus importantes, *indoor*, pan, *bouldering* et DWS, *big walls*, *headpointing*... et beaucoup de termes abscons pour le lecteur lambda. Un lexique en fin de volume eût été le bienvenu, ainsi qu'un tableau chronologique des réalisations, comme dans *Le 8e degré*.

Le texte se lit comme un feuilleton familial. L'auteur parvient à souligner les centres d'intérêt qui constituent une communauté. Il décortique l'évolution de l'activité jusqu'au moment où grimper devient un sport à part entière, avec ses codes, ses excès et ses forfanteries.

Cette évolution passe par celle des mentalités, « toujours mieux faire », ce qui induit un nécessaire progrès dans le matériel et les méthodes d'entraînement. À chaque génération, les performeurs apportent leur « truc en plus ». L'escalade devient plus dynamique, sans négliger l'acceptation de la chute, cette fuite en avant qui donne la réelle limite des possibilités du moment.

On se rend compte que plus les difficultés sont pointues, plus il faut de temps de travail pour venir à bout des passages clés, des problèmes de bloc pur, qui peuvent demander des mois d'acharnement avant que le challengeur ne touche le relais sommital.



▲ **Le 9e degré, David Chambre**
Éditions du Mont-Blanc, 2015, 300 pages

LE BAL DES MUTANTS

À l'époque du 7, on comptait les grimpeurs sur les doigts d'une main. Le 8 réunissait une vingtaine de « *happy few* ». Actuellement, on estime à près de quatre cents ceux capables d'aligner des croix dans le neuvième degré. Mais le ratio tient à nouveau dans une poignée de phalanges, filles et garçons confondus, dès lors qu'on chatouille le 9b. Un seul au bout du compte vient de parvenir à cocher le 9c, Adam Ondra, et il est fort partout : champion du monde indoor, plus dure longue voie du monde : "Dawn Wall" (Yosemite) et "Silence" (Flatanger), soixante mètres de 8 bien frappés avec des pas de bloc féroces, ce qui donne au global, 9c...
(lire à ce propos la plume méticuleuse de... David Chambre dans Grimper d'octobre 2017).

Il semblerait que l'on s'approche du plafond de verre, cette limite qui finira bien à son tour par être brisée, ce chiffre magique, un 10 tout rond, qu'une gamine de 8 ans va bien finir par inscrire dans le granite... Allez, les paris sont ouverts: dans combien de temps ? 5 ans, ou à peine davantage ?